

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Décembre 2019, volume 22, no 9



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Résumé du livre « Pèlerinages dans le passé » de l'abbé Albert Tessier
Par : *Clément Brodeur*
- 8** La croix de chemin du Rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire
Par : *Gilles Bachand*
- 10** La Popote roulante 35 ans de présence auprès de la communauté gardangeoise
Par : *Gilles Bachand*
- 12** Le tracé de la ligne de chemin de fer Phillipsburg Farnham & Yamaska
Par : *John Foster*
- 14** La famille Alix de Rougemont (1)
Par : *Doréenne Dubé, Raymond Alix et Gaétane Denicourt*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	16
Prochaine rencontre	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



Les visites du Jour de l'An
une tradition bien de chez-nous



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

39 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Le Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) JOL 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

L'année 2019 a passé très rapidement mais nous avons, grâce à l'implication et à l'énergie des membres du c.a., des bénévoles et de nos partenaires, complété un bon nombre de réalisations :

- La première étant la mise en route de notre portail Internet, permettant à tous de consulter via le web le grand nombre et la grande diversité des documents que nous avons à partager ;
- Une deuxième réalisation est la rénovation de la croix de chemin située au rang Haut-de-la- Rivière Sud à Saint-Césaire. Cette croix est celle de l'église de la paroisse qui a brûlée ;
- Le projet Mémoires Vivantes à Rougemont est avancé et devrait être complété au cours de l'année 2020 ;
- Le projet du sentier patrimonial à Saint-Césaire suit son cours. Celui-ci s'étend sur quelques années ;
- Un effort de gestion financière serré et rigoureux porte ses fruits et nous terminons l'année avec une bonne santé financière ce qui est essentiel pour la pérennité de la société.

Lors de l'assemblée générale, il a été accepté par les membres, que la composition du conseil d'administration soit de onze (11) membres élus par et parmi les membres en règle de la Société d'histoire et généalogie des Quatre Lieux.

Aussi, M. Gilles Bachand ayant décidé, après 19 ans de service, de ne plus occuper le poste de président de la SHGQL, un nouveau président a été choisi.

Je tiens à souligner l'implication et l'apport que Gilles a apporté et fait bénéficier la SHGQL au cours de ces nombreuses années. La bonne nouvelle est son désir de demeurer au conseil d'administration à titre d'archiviste, de continuer à rédiger la revue par Monts et Rivière, et de plus, je pourrai compter sur lui dans l'apprentissage de mes nouvelles responsabilités.

Veillez prendre note, que la Maison de la mémoire sera fermée à partir du 19 décembre et elle ouvrira ses portes mercredi le 8 janvier. Bien entendu pour une demande spéciale vous pouvez communiquer avec notre secrétariat.

Le conseil d'administration vous souhaite de la santé, un très Joyeux Noël, de très belles fêtes en famille et à l'année prochaine !

Gilles Laperle

Président

Conseil d'administration 2020

Président : Gilles Laperle

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

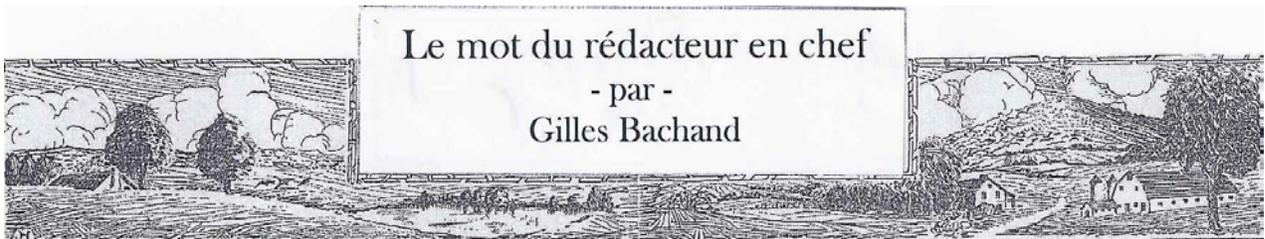
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Après 19 ans à la présidence de la SHGQL, il est temps de passer le flambeau

Ayant atteint l'âge où beaucoup de personnes dans notre société prennent la décision de modérer leur implication comme bénévole, j'ai donc décidé de quitter la présidence de notre Société lors de notre AGA en novembre dernier. Je me souviens très bien des circonstances de mon arrivée à la tête de la Société en 2000. J'étais membre de celle-ci et de l'exécutif depuis 1998. J'avais dit à mon épouse avant de quitter la maison pour cette rencontre du conseil d'administration, que j'allais leur indiquer que je quittais la Société, ayant reçu une proposition d'une autre société d'histoire. Quelle ne fut pas la surprise de mon épouse quand je lui ai annoncé, lors de mon retour, que j'avais accepté le poste de président ! Je voulais relever les défis de rendre celle-ci plus moderne et proactive dans les Quatre Lieux en utilisant les nouvelles technologies, en publiant une revue, trouver un local et posséder des archives adéquates, etc. Je vous laisse le soin de juger par vous-même, des progrès que nous avons réalisés depuis 19 ans.

Si j'ai pu atteindre les objectifs que je m'étais fixés, c'est en grande partie grâce à la collaboration sans faille des personnes siégeant dans les exécutifs depuis 2000, et aussi à notre secrétaire-trésorière depuis 25 ans, Mme Lucette Lévesque. Merci Lucette pour cette collaboration si précieuse ! Vous comprendrez que durant cette période, j'ai vu passer beaucoup de gens : membres, commanditaires, conférenciers, auteurs et surtout des bénévoles, engagés et fiers de faire avancer culturellement et efficacement la Société. Je tiens à vous remercier toutes et tous pour le support que vous m'avez apporté dans les divers projets.

Mon départ comme président ne signifie pas que je quitte la Société. Je demeure encore membre de l'exécutif comme archiviste et rédacteur en chef de notre revue *Par Monts et Rivière*. Je vais aussi appuyer de toute mon expérience le nouveau président et son exécutif. Nous savons tous que nous sommes rendus à un moment où beaucoup d'organismes sont confrontés à trouver de la relève pour la survie de leurs groupes. C'est l'un des grands défis auquel, le conseil d'administration devra se pencher dans les mois à venir, c'est pourquoi, je vous sollicite de rejoindre notre Société et de vous impliquer pour qu'elle rayonne encore longtemps dans les Quatre Lieux et sa grande région.

Bonne lecture !

Gilles Bachand Historien



NOTES HISTORIQUES

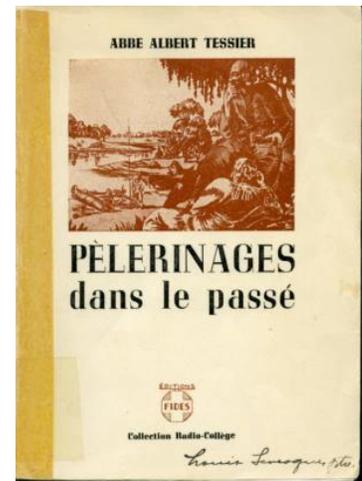
Résumé du livre « Pèlerinages dans le passé » de l'abbé Albert Tessier

ITINÉRAIRE : FRANCE...CANADA...QUÉBEC

Tout au long de mes études (20 ans), sur l'histoire de mon pays, un livre de l'abbé Tessier, écrivain, m'a glissé entre les doigts. Dommage. Mais récemment je l'ai découvert, à ma grande joie. Ce livre est tellement bien fait et inspirant qu'il dépasse tous les autres par l'ardeur et le cœur qui y a été mis.

C'est surprenant qu'il ne soit pas plus connu. Il faut savoir que l'abbé, était éducateur, historien, défenseur de la langue française. Avec ce livre il a reçu le prix de la Langue française de l'Académie française et la Médaille de la ville de Paris (en 1959) pour l'ensemble de son œuvre.

Parlant d'œuvres, l'abbé Tessier a publié : Fastes trifluviens... Trois-Rivières... Jacques Buteux... Ceux qui firent notre pays... Ouvre les yeux et regarde... Comme nous sommes heureux... Ton Univers... Femmes de Maison dépareillées...



Celui qui ne connaît rien de notre passé glorieux ne possède que la demie d'une âme. Parce qu'il faut savoir reconnaître et remercier ceux qui, de peine et de misère, ont travaillé à faire ce que nous avons. Ce qui est énorme. Il ne faut pas tant s'en faire avec nos nids de poule; autrefois, c'était des chemins poussiéreux de terre, des chemins pleins d'ornières, de bois, de nos rues sales et transversales chantées par notre grand poète Georges Dor.

L'abbé Tessier est d'abord écrivain. On voit tout de suite le sérieux de ses recherches sur nos prédécesseurs, surtout ceux du début. Il raconte Jacques Cartier, découvreur du Canada... Samuel de Champlain, fondateur de la Ville de Québec... Les Hébert, nos premiers professionnels de la terre... Jean Nicolet, ambassadeur de Champlain... Maisonneuve et Jeanne Mance, fondateur et co-fondatrice de Montréal... Dollard des Ormeaux, qui a évité le pire à Montréal en y donnant sa vie... Pierre Boucher, soldat et patriarche... Jean Talon, coordonnateur général... Madame de Repentigny, modèle de débrouillardise et Montcalm, qui donna le dernier coup de panache à la française.

Il se plaît à parler contre ceux qui pensent qu'au début c'était comme un conte de fée. Plus faux que ça tu meurs. La preuve (entre autres) : traverser l'Atlantique en deux mois sur des coquilles de noix... Arriver en « Neuve-France » alors que personne ne t'attend... Abattre des arbres pour te bâtir une maison de bois rond et préparer de la terre faite... Trouver ou loger, ou manger (et manger quoi)... Songer comment faire pour gagner quelques sous (des sols) pour tout simplement survivre... Se trouver un conjoint (ou une conjointe). Combien de vous, jeunes hommes, seraient prêts à revivre tout ça ?

C'est précisément pour glorifier ces pionniers oubliés que l'abbé Tessier s'est astreint à les dépeindre tels quels. Et il est à remarquer que dans tout ça, ils étaient heureux! Parce que le bonheur sincère n'est pas dans l'accumulation de biens. Pour s'en convaincre, il suffirait de lire leurs biens à leur décès. Dehors, leurs biens auraient entré dans un tombereau et... à l'intérieur, dans deux ou trois boîtes de corn-flakes. Il y

avait là peu d'or, peu d'argent, mais des objets que le notaire royal s'appliquait à dire : brisés, ne valant rien et autre négation... mais faits par eux par exemple!

LA POPULATION D'ALORS

Toujours est-il que les historiens ont pu calculer la population de ce qu'on venait d'appeler « Québec » (avant on appelait notre territoire « Canada »). C'était avant que les Anglais viennent fourrer leur nez dans nos affaires et mettre le bordel.

En 1760-1763, moment de la morne conquête, nous n'étions le diable pas plus nombreux que la ville de Saint-Hyacinthe actuelle, soit 65 000 âmes, disséminées de chaque côté du Saint-Laurent, entre la première ville d'Amérique du Nord, Québec, et les insulaires maganés de Montréal, en passant par Trois-Rivières. C'est peu, voyez-vous! Vers 1840, la population atteignit le demi-million. Trente (30) ans plus tard, soit en 1870, incroyablement, la population dépasse le million. Et en 1911, deux millions. Cent ans et quelque plus tard, c'est-à-dire aujourd'hui nous dépassons les 8 millions et un quart.

On ne fait pas plus Québec-Montréal (ou l'inverse) en calèche, en canot, mais avec des véhicules-moteur. Beaucoup ont oublié leurs souvenirs et ceux de leurs grands-parents. Et ce bout de phrase qui fait mal : ils s'étaient laisser aller les jeunes le nez en l'air et la tête vide, parfois... à cette nonchalance qui atteint les êtres jeunes (ou non) et les ont fixés dans la sécurité... et la nonchalance maudite.

L'auteur, inspiré, n'aura jamais voulu décourager qui que ce soit, ni humilier, ni passer un savon, mais bien au contraire il a voulu boucher les fissures du solage, les fentes de la couverture, mais « repepper » le courage actuellement faible, contrairement à nos ancêtres qui n'étaient pas gênés ou mal à l'aise de se salir les mains pour bâtir quelque chose. Me semble que c'est clair, non?

LES OUBLIÉS NUMÉRO 1

En deuxième partie de son livre, l'abbé Tessier a voulu mettre à jour ce qu'ont fait nos « exilés » qui ont travaillé au bien commun des leurs.

Ce qui nous amène à nos OUBLIÉS numéro 1, ceux qui étaient la tête et l'âme de la paroisse. L'abbé Tessier cite d'abord l'abbé Groulx : « Depuis longtemps le curé de la paroisse a accepté de se mêler aux intérêts matériels de son peuple. Dans ces collectivités où il est le seul vraiment instruit, où les besoins se font plus nombreux que les hommes, force a été au curé, défricheur, fondateur d'église, de presbytère, d'école. Ce chef religieux a grandi encore depuis la disparition des autorités françaises (lâches ayant retourné dans leur Mère patrie). Plus que jamais il est le seul chef et le seul soutien, celui qui a lié indissolublement sa vie à son peuple.

Les survivants de cette époque se rappelaient avoir vu leur évêque la soutane relevée jusqu'à la ceinture, tenir les mancherons de la charrue que tirait dans son champ un attelage de bœufs (petit bout, ce dernier, de Donatien Frémont). L'évêque en question jetait la semence en terre, coupait le grain à la faucille, liait les gerbes et battait les épis au fléau.

Quel contraste avec les vêtements violets de l'évêque dans sa nef ou en chaire haranguant ses ouailles doucement, les mains blanches.

LES OUBLIÉS NUMÉRO 2

Après avoir voulu et réussi à rehausser l'estime commune envers le curé, l'abbé Tessier veut cette fois renouveler son estime et son amour pour l'HABITANT. Mot au vrai sens qui lui est dû et non à l'insulte des urbains qui ne connaissant rien des travaux de la ferme! L'auteur cite Gérard Fillion, bien connu, avec ces mots plein de justice et de justesse : Comme nous sommes loin de la mince bande de terre que nous possédions en 1760 au moment de la conquête. Nous avons reculé nos frontières à des centaines de milles dans toutes les directions. Cette fois, nous ne nous sommes pas contentés de l'ancien Régime de semer sur les étendues immenses quelques forts isolés.

Ce n'est pas l'espace que nous avons conquis, c'est la Terre. Nous l'avons défrichée, ensemencée, clôturée. Elle porte d'ores et déjà notre empreinte comme nous portons la sienne. Elle nous a fait râblés, patients, têtus, prudents, routiniers. Nous l'avons bien clôturée pour qu'elle ne nous échappe pas.

Que dire de plus? C'est l'essentiel qui a été décrit, de façon claire, précise et reconnaissante.

LES OUBLIÉS NUMÉRO 3

Nous suivrons encore ici les sentiers essouchés, refaits en terre à cultiver, alors que l'abbé Tessier nous ouvre un autre grand tiroir de son cœur, en faveur méritée de la MÈRE.

Envers ces oubliées, l'auteur emprunte ces paroles optimistes à l'Abbé Groulx : « J'appelle le jour ou sur une de nos places publiques, la plus gracieuse, la plus fleurie, la plus ensoleillée, se dressera la STATUE de la femme auguste ---- Je la rêve sans autre beauté que la beauté simple de son exemple dans l'attrait du vieux costume, avec les traits fins de la race et, pour tout l'être, l'élan logique de sa vaillance ».

Et moi, je me permets d'ajouter : en arrivant sur nos rives n'était-elle pas déjà auréolée pour beaucoup du titre de « FILLE DU ROI ». Pas les suiveuses poudrées de la Cour, mais les vraies femmes. Comme quoi que ce n'est pas l'habit qui fait les moniales!

Et goûtons ce dernier paragraphe de l'abbé Tessier : « C'est chapeau bas, c'est les larmes aux yeux, qu'il faudrait saluer---- cette femme de tête et de bon sens, réglant les dépenses selon les revenus ---- femme de clairvoyance et d'énergie, relevant le courage de son homme, l'empêchant de faire des mauvais coups, capable de sourire, capable de chanter avec des yeux mouillés, pour qu'autour d'elle les courages restent fermes ---- Comme quoi, l'abbé dit, à la fin une parole de prêtre : et que Dieu soit béni! »

LES OUBLIÉS NUMÉRO 4

Les trois paragraphes, hélas trop courts, ont chanté : le curé, l'habitant, la mère, c'est maintenant l'armature même de la paroisse qu'on doit cimenter, avec ces oubliées, pièces principales : l'ÉCOLE et les institutrices.

Voici donc un dernier texte lumineux, magistral : La maîtresse d'école n'a pas charge tout simplement de montrer à lire, à écrire et à compter; elle ne devrait pas non plus se limiter à faire apprendre des centaines, des milliers de pages de manuel. Sa mission est autrement plus difficile et plus haute.

L'institutrice a la tâche de développer intellectuellement et moralement l'enfant; elle fait un cerveau réfléchi. Elle doit satisfaire la curiosité, saine et naturelle de l'enfant; elle développe et dirige son instinct d'observation; elle favorise, en la garantissant par les bons principes son esprit critique. Elle allume l'enthousiasme de son jeune cœur, et le provoque aux actions nobles, religieuses et patriotiques. Elle élève, elle suscite sa fierté, excite son courage, le prépare à faire tout son possible (et un peu plus) pour seconder les hommes de bonne foi.

Pour être juste et honnête, je dois avouer avoir emprunté à un certain abbé Lapalme ces dernières réflexions.

Note – S'il y a quelqu'un qui a saisi le contenu de ces pages inspirées, c'est bien moi. Qui a été, durant trois ans, maître d'école. Ouvrage trop dur pour mes frères épaules et ma grande sensibilité. Je préfère écrire... car je m'adresse à des adultes.

Autres notes – Les arrangements et les titres de paragraphes sont de moi, Clément Brodeur, octogénaire avancé.

Comme d'habitude, je finirai par deux proverbes :

- 1) L'enseignement éclaire le chemin : l'éducation trace la route, mais chacun est l'organisateur de son voyage.
Yves M. (internaute)
- 2) L'enseignement, qui est normalement un des plus gros employeurs dans chaque pays, est l'une des seules industries qui n'ait pas subi de révolution technologique.
Robert McNamara

Clément Brodeur

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Référence :

Tessier, Albert. *Pèlerinages dans le passé*, Montréal, Fides, 1942.

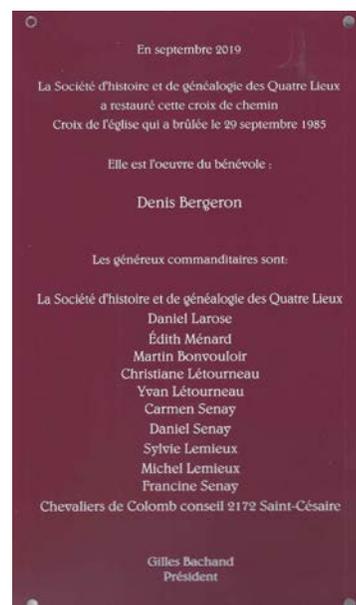
La croix de chemin du Rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire

Cette croix fut érigée dans le Rang Haut-de-la-Rivière Sud en 1986. Elle venait remplacer une croix très détériorée en bois, qui était située à cet endroit depuis plusieurs années. (Voir des détails, plus loin dans le texte). Cette nouvelle croix en fer, était celle du clocher de l'église, celle-ci détruite par le feu, le 29 septembre 1985. On ne connaît pas la date de sa construction. Est-ce cette croix qui était au sommet du clocher lors de la construction de l'église en 1893 ? Après le sinistre, les marguilliers aidés par les Chevaliers de Colomb vont récupérer celle-ci et lui redonner vie en l'installant devant le terrain de l'école du rang.

La Société a fait une première intervention en 2007, suite à l'obtention d'une subvention de la MRC de Rouville pour rénover les croix de chemin des Quatre Lieux et créer : **La route des croix de chemin des Quatre Lieux** un circuit patrimonial de 31 croix de chemin. Nous avons, par la même occasion, publié notre « 4^e cahier d'histoire ». **À la découverte des Quatre Lieux Les croix de chemin des Quatre Lieux**. Ce livret de 76 pages, est l'œuvre de Diane Gaucher et Jean-Luc Malouin, membres de notre Société. Le temps ayant fait son œuvre (peinture disparue, rouille, végétation envahissante, clôture brisée, etc.) il fallait intervenir. Grâce à M. Denis Bergeron, qui se porte bénévole durant la période estivale, elle a retrouvé son lustre d'antan. Nous y avons incorporé deux fleurs de lys et un coq. Nous tenons aussi à remercier sincèrement les commanditaires dont les noms apparaissent sur la plaque commémorative.



Croix de chemin du rang Haut-de-la-Rivière Sud 2019



Plaque commémorative septembre 2019



Cécile Larose et des élèves en 1955 devant la croix de chemin de l'école no 4, du rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire

Notre appel auprès des membres pour recevoir des photos de la croix de chemin du rang Haut-de-la-Rivière Sud et de l'école no 4 a porté fruit. En effet M. Laurent Morier membre de notre Société depuis plusieurs années à consulter ses albums de photos et trouver des trésors. Sa belle-mère Mme Mariette Forand marié à Henri-Paul Larose a enseigné durant deux années à cette école. Les photos représentent ses élèves devant l'école. Elles ont été prises en 1955. Nous avons donc une idée du revêtement extérieur de l'école, en déclin de bois et de la porte principale de celle-ci.

La quatrième photo est très importante pour nos archives. Comme vous pouvez le constater, la clôture en broche maillée était là en 1955 sur une plateforme en ciment et pas de poteau électrique en arrière. Nous avons aussi une indication de la forme de la croix, avec une date sur le devant : 1947. Est-ce en cette année qu'elle fut mise en place ? Le défi est lancé pour une recherche sur le sujet dans : les journaux régionaux, les archives de la Fabrique, de la Commission scolaire, des Chevaliers de Colomb, etc. À vous la réponse dans un prochain numéro de cette revue, on l'espère !

Si vous voulez partager vos trésors photographiques, communiquez avec notre Société.

Gilles Bachand



La Popote roulante 35 ans de présence auprès de la communauté gardangeoise

Au début des années 1980, le CLSC de la région préconise que les citoyens de Ange-Gardien se déplacent à Farnham pour recevoir la popote une fois par jour. Pour Mme Henriette Maynard « Ceci n'avait pas de sens que nous n'offrions pas cela chez nous, dans ma ville natale. Je savais que les besoins étaient grands ici, alors j'ai décidé de me retrousser les manches. J'étais presque seule dans l'aventure, mais j'y croyais. Et quand j'ai quelque chose dans la tête, tasse-toi de là ! » Aidé par Edmond Lussier, le parrainage de l'Âge d'or, la collaboration de la municipalité, des subventions gouvernementales et cinq bénévoles, Mme Maynard gagne son pari. La Popote roulante est inaugurée le 9 mars 1984 par feu Jean Lapierre, député de Shefford. Les cuisines sont situées dans l'édifice de la mairie de Ange-Gardien (Centre des loisirs) et ce sont des gens « 100% bénévoles » comme elle aime le dire, qui cuisinent et livrent les repas. On va livrer en cette première année 17 repas à domicile. La clientèle admissible doit avoir 60 ans et plus.



**À droite une bénévole, au centre on retrouve Mme Henriette Maynard
et à sa droite la vice-présidente Louise Hébert préparant des repas en 2004**

Pour Mme Maynard, « La Popote roulante est bien plus qu'un service de livraison de repas à domicile. C'est une véritable planche de salut pour des personnes en perte d'autonomie, un second souffle... Je pense que la popote, c'est un amour sans fin. On peut même dire sans faim ! lance-t-elle en riant. Au-delà du simple fait de nourrir les gens qui en ont besoin, c'est un service indispensable qui sort certaines personnes de la solitude et qui leur donne une certaine sécurité. Ça fait toute la différence ». Elle souligne aussi « que les membres de son équipe, ses « anges » comme elle les appelle, se sont multipliés au fil des ans pour répondre à la demande. » Cette progression organisationnelle, elle l'attribue notamment à une plus grande ouverture d'esprit au sein de la population. « Quand nous avons commencé, il y avait à peine une quinzaine de personnes qui acceptaient de recevoir la popote. En 2014, l'équipe compte une quarantaine de bénévoles et elle sert 50 repas, deux fois par semaine. C'est beaucoup moins tabou de demander de l'aide, dit-elle, mais cependant, il reste encore du chemin à faire ».

Durant toutes ces années, chaque mardi et chaque jeudi, les bénévoles de la Popote roulante se réunissent pour concocter de bons repas que les « baladeurs » vont livrer aux bénéficiaires. Cependant, le bénévolat prend plusieurs formes : responsables de l'achat de la nourriture, la livraison de la nourriture, le choix des menus, etc. Au fil des ans, le prix des repas a quelque peu évolué. En 2005, il en coûtait 2\$ par repas à domicile et 3\$ au Centre des loisirs de la municipalité. En 2019, le repas livré coûte 4\$ et servi sur place à la salle communautaire de l'Hôtel de ville 5\$. Ces repas incluent la soupe, le plat principal et le dessert. Elle offre aussi un nouveau service, soit la préparation de buffets lors de funérailles.



**Jean-Pierre Benoit livrant un repas en 2004 chez Mme Auréa Lussier, il fut bénévole pour cet organisme de 2001 à 2019
Jean-Pierre est vice-président de la SHGQL depuis plusieurs années.**

Pour son 35^e anniversaire en 2019, la Popote roulante organise une fête à laquelle sont conviés les bénévoles passés et présents. Elle en profite pour rendre hommage à ses fondateurs Mme Henriette Maynard et feu Edmond Lussier. M. Yvan Pinsonneault maire de Ange-Gardien tient à souligner l'apport important de cet organisme, dans la vie communautaire gardangeoise. On lui souhaite encore longue vie ! Plus que jamais sa devise demeure d'actualité :

S'unir pour mieux servir



Mme Henriette Maynard et M. le maire Yvan Pinsonneault



Bénévoles anciens et présents lors de la fête du 35^e anniversaire en 2019

Gilles Bachand

Référence : Archives de la SHGQL Fonds 6 Ange-Gardien.

Le tracé de la ligne de chemin de fer Phillipsburg Farnham & Yamaska

Depuis quelques années lorsque nous nous promenons à Ange-Gardien et Saint-Paul-d'Abbotsford, nous traversons souvent une ligne de chemin de fer abandonnée. C'est la ligne : **Phillipsburg Farnham & Yamaska**. En effet, on ne voit plus de convois de wagons s'activer sur cette ligne. Il y a de cela quelques années, la compagnie américaine propriétaire de cette voie ferrée a cessé de l'utiliser. Voyons grâce à John Foster I. C., comment il présente aux directeurs de la compagnie ainsi qu'aux autorités municipales en 1872, le futur tracé de cette ligne de chemin de fer. (La municipalité de la paroisse de Ange-Gardien a contribué un montant de 9 000\$ pour la construction de cette voie ferrée, Azilda Marchand p. 98). Le document contient aussi beaucoup de détails concernant les avantages financiers, etc. pour faire accepter son projet, cependant cette section du document, n'est pas reproduite ici dans le texte. Par contre, ce rapport est disponible en entier, dans les Archives de la SHGQL à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. J'ai aussi ajouté quelques commentaires rendant ainsi le texte plus explicatif et corrigé une traduction de l'anglais au français, qui laissait vraiment à désirer. Est-ce que cette ancienne ligne de chemin de fer deviendra un jour une piste cyclable ? Plusieurs citoyens aujourd'hui le souhaitent !



Conformément aux instructions que j'ai reçues de vous, lors de votre assemblée à Bedford, je me suis mis immédiatement à examiner le pays entre Phillipsburg et le débarcadère vis-à-vis Trois-Rivières et j'ai maintenant l'honneur de vous soumettre un plan avec profil de la ligne que j'ai choisie comme étant la plus en conformité avec ce que je crois être vos vues et vos intentions. Le pays en général est très accidenté, les pentes et les courbes sont très favorables, mais il y a aussi des ponts à construire en bon nombre. En examinant le profil et le plan soumis, les détails du tracé seront parfaitement compris.

À Phillipsburg, un quai sera établi pour recevoir et expédier toutes les marchandises et passagers allant par eau, aux ports sur le lac Champlain. De Phillipsburg le chemin, tel qu'indiqué par la ligne rouge se dirigera par une pente très douce jusqu'à la première gare, à la traverse de la ligne de chemin de fer *Montréal & Vermont* à environ six milles et demi de Phillipsburg ; à ce point les marchandises et voyageurs en destination pour les États-Unis seront transbordés d'une ligne à l'autre ; ceux destinés par aucun des ports du lac Champlain ou New-York seront transportés à Phillipsburg. Le même contour de terrain continue jusqu'à Bedford, où nous rencontrons le premier passage de rivière de quelque importance. Une déviation telle qu'indiquée par la ligne bleue sur le plan général a été examinée à ce point, afin de répondre au désir de quelques-uns des habitants de la partie supérieure du village. Par le profil de cette déviation vous verrez la grande différence des terrassements à exécuter, l'augmentation des travaux en ponts et charpentes et un prolongement du parcours d'environ trois quart de mille. Le coût de cette déviation s'élèvera à 16 575\$.

De Bedford, la ligne passe près du village de Mystic, où il y a un établissement considérable d'instruments aratoires, (une manufacture d'instrument agricoles) ainsi qu'une manufacture de fromage ; ces branches d'industrie augmenteraient nécessairement avec les facilités de communication par voie ferrée. Les rampes, ici dans les deux ou trois endroits seront très courtes et assez raides.

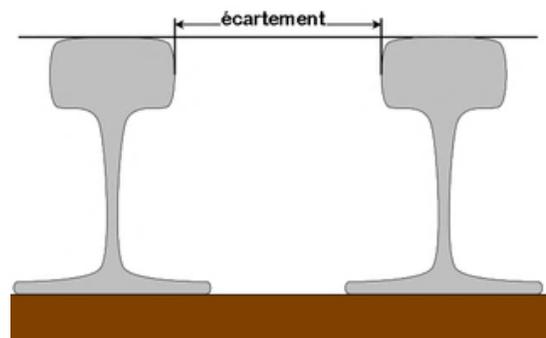
De ce point, la ligne se dirigera directement sur Farnham en passant à travers un bois de près de cinq milles de long, au centre duquel il y a des moulins à scie qui ont dans ce moment pour le transport de leurs produits, les chemins les plus horribles ; sur tout le parcours de ce district, le terrain est très favorable à l'exploitation de moulins à scie, plus particulièrement à un endroit appelé : Saxe's Mills. À cet endroit il y aura un pont d'environ quarante pieds pour traverser la rivière. De Saxe's Mills à West-Farnham, la même uniformité de niveau se continue, cependant à West-Farnham, le passage de la rivière Yamaska sera assez dispendieux ainsi que les approches de la rivière sur chaque côté, mais sur seulement une petite distance, à cet endroit, il y aura une jonction avec les compagnies de chemin de fer *Stanstead & Shefford* et des *Comtés du Sud-Est* et un entrepôt d'une importance considérable pour les trois voies ferrées devra s'y développer très promptement. De cet endroit, le tracé va directement à l'Ange-Gardien puis Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Pie et Saint-Hyacinthe. Il y a des travaux considérables à faire dans ce district, cependant le niveau général du terrain est favorable.

Une déviation cependant est très praticable de West-Farnham à Saint-Pie, si les circonstances dans votre opinion la rendrait désirable. Cette déviation est désignée sur le plan par une ligne bleue partant directement de West-Farnham, elle suivrait la rivière Yamaska jusque vis-à-vis Saint-Césaire et de là jusqu'à Saint-Pie. (Ceci ne se fera jamais). La longueur de la ligne n'en serait que légèrement augmentée. Le coût du surplus des travaux n'excéderait pas 6 000\$ et le pays qu'elle traverserait est dans un état de culture très avancé. À Saint-Pie, la ligne traversera de nouveau une branche de la rivière Yamaska : la rivière Noire et courra presque en ligne droite jusqu'au *Grand-Tronc* vis-à-vis Saint-Hyacinthe. (Ici l'auteur propose une ligne vers Saint-Dominique en fonction des carrières, cette ligne ne se fera pas).

Arrivé en face de Saint-Hyacinthe, des travaux dispendieux seront nécessaires pour atteindre la station du *Grand Tronc*, sur le côté ouest de la rivière Yamaska ; néanmoins Saint-Hyacinthe est une place considérable et dans l'intérêt général de la compagnie, elle devrait y avoir une gare. Saint-Hyacinthe est le chef-lieu d'un district judiciaire très étendu, du diocèse catholique, le siège d'un collège très important, d'un couvent et d'un hôpital. La ville possède aussi un marché pour les animaux, le grain et tout les produits agricoles qui ne le cède qu'à Montréal et Québec. Une manufacture de chaussures, une tannerie, des manufactures de voitures et une fonderie importantes sont actuellement en opération et de plus elle serait le point de jonction le plus avantageux pour la communication directe avec Montréal, la capitale commerciale de la Puissance. (Canada).

De Saint-Hyacinthe, la ligne que je propose traverserait les paroisses de Sainte-Rosalie, Saint-Simon, Saint-Hugues, Rivière David, Saint-François du Lac, Saint-Thomas de Pierreville, la Baie, Nicolet, Saint-Grégoire jusqu'à Doucett's Landing en face de Trois-Rivières.

Le devis résultant de ces études a été préparé pour une ligne de trois pieds de large, laquelle jauge, je recommande, après un examen très minutieux des ressources du pays, du montant probable du trafic de la ligne et des ressources réalisables. (Une voie normale est : 4 pieds et 8 pouces et demi. Je ne sais pas si la première ligne avait vraiment 3 pieds d'écartement ? Chose certaine elle est de 4 pieds et 8 pouces et demi aujourd'hui).

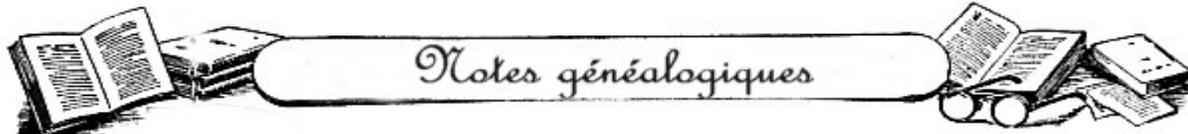


Le coût de cette ligne, qui aura 100 milles et quart de longueur, du quai de Phillipsburg à Doucett's Landing sera de 1 070 799\$ ou 10 680\$ par mille.

John Foster

Référence :

Foster, John. *Rapport sur le chemin de fer Phillipsburg Farnham & Yamaska*, Saint-Hyacinthe, Presses à vapeur du « Courrier », 1872, 15 pages. Document dans nos archives.



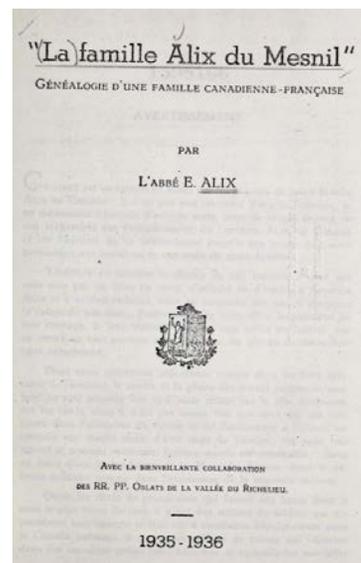
La famille Alix de Rougemont (1)

Pour les citoyens des Quatre Lieux et de la région, le nom « Alix » est familier à nos oreilles. Cependant, il demeure peut répandu à la grandeur du Québec. C'est pourquoi nous allons avec cet article et ceux qui vont suivre dans les numéros subséquents de la revue, vous faire découvrir la généalogie de quelques familles principalement enracinées dans notre milieu.

La famille Alix

L'ancêtre Toussaint Alix, fils de Jean Nicolas et de Anne Charrier est né en 1726 à Le Ménils dans le diocèse de Metz en Lorraine. Il arrive en Nouvelle-France à l'âge de 29 ans. Il fait partie d'un détachement de soldats envoyés pour la défense du pays en 1755. Il est sergent au régiment de Languedoc. Après la conquête du Canada en 1760, Toussaint choisi de demeurer au Canada et il s'installe à la rivière des Hurons à Saint-Mathias. Il épouse au printemps 1757, Marie-Thérèse Larivière de Chambly. On rencontre aussi le nom de Labbé à celui de Alix. Ce surnom viendrait à cause d'un séjour de Pierre Alix à la Baie d'Hudson ?

Ce livre est disponible pour consultation à la bibliothèque de la Maison de la Mémoire des Quatre Lieux.



Les générations

Toussaint 1726-1796, époux de Marie-Thérèse Larivière. **Pierre** 1760-1847, époux de Marie Désanges Parent. De leurs dix-sept enfants, trois viendront s'établir dans le territoire de Rougemont : **Pierre** 1784-1866, **Jean-Baptiste** 1786-1854 et **Toussaint** 1799-1833.

Descendance de Pierre 1760-1847

Pierre 1784-1866 époux de Marie Théotiste Doré. Le couple s'installe dans le rang des Dix Terres à Rougemont. Leurs enfants : **Hubert** 1816-1901, Pierre 1819, Marie Théotiste 1921, Joseph 1823. **Jean-Baptiste** 1824-1892, Casimir 1826, Émélie 1827, Marie Narcisse 1828, Angélique 1830-1862 et Marie Sophronie 1833.

Hubert 1816-1901, époux de Monique Guillette. Ils s'établissent eux aussi dans le rang des Dix terres où Hubert est cordonnier et cultivateur. Leurs enfants : **Moïse** 1848-1928, époux de Mathilde Barré. Leurs enfants : Clarinda 1877, **Clodina** 1883-1954, épouse de Euclide Hamel. Leurs enfants : Donald, **Doréenne**, Dolorès, Gilberte, Doréen, Dolor, **Donette**, Dorémine, Claudiar, Della, **Claudiane**, Gertrude, Alix, **Jean-Claude**, Desneige.

Leurs enfants qui habitent encore Rougemont en 1987

Doréenne 1905, épouse de Ernest Dubé. **Donette** 1913-1986, épouse de René Giard. **Claudiane** 1919, épouse de Gaétan Poisson. **Jean-Claude** époux de Lucille Viens.

Jean-Baptiste 1824-1892 époux de Euphrosine Parent. Ils habitent sur une terre dans le rang de la Montagne où se succéderont des descendants. Leurs enfants : Philomène, **Antoine**, Isaac et Napoléon.

Antoine 1852-1947, époux de Louise Catudal et de Rosalie Chabot et Samaria Chabot. Leurs enfants : **Apolidor**, Stanislas, Émile et Adélar.

Apolidor 1881-1934, époux de Anna Forand et de Clarine Noiseux. Les enfants de son premier mariage : Léonard, Antoine, Paul et **Richard**. Les enfants issus de son deuxième mariage : Jeanne, Anita et **Léo**.

Richard 1902, époux de Germaine Chagnon. Leurs enfants : **Raymond**, Maxime, Marthe, Irène, Jean-Bernard et Michel. **Raymond** 1922, époux de Lucille Massé. Leurs enfants : Rita, Huguette, **Réjean**, **Denis**, **Gilles**, Pierrette, **Thérèse**, Claire, Ronald, **Johanne**, Yolande et Serge.

Les enfants de Raymond qui habitent Rougemont

Réjean 1947, époux de Madeleine Fréchette. Leurs enfants : Sylvain et Christian. **Denis** 1948, époux de Ninon Hébert, un enfant Stéphane. **Gilles** 1948, époux de Madeleine Leroux. Leurs enfants : Sébastien, Jessy. **Thérèse** 1954, épouse de Alain Ménard. Deux enfants : Frédéric et Philippe. **Johanne** 1961, épouse de Yves Tessier. Un enfant : Michael.

Huguette, Ronald et Serge

Léo 1910-1981, époux de Simone Denis. Leurs enfants : **Jean-Guy** 1935, époux de Lise Giroux. Un enfant : Jean-François 1961. **Marcel** 1938, époux de Rolande Samson. Deux enfants : Guylaine et Alain. **Lucien** 1940, époux de Gisèle Loïselle. Leurs enfants : France 1958, **Jeannot** 1959, Martin 1960, **Daniel** 1961, **Michel** 1965, Nathalie 1968, Bruno 1974.

Jeannot époux de Diane Fréchette. Daniel époux de Clémence Jodoin. Un enfant : Sophie. Michel époux de Louise Jodoin.

Doréenne Dubé, Raymond Alix et Gaétane Denicourt

Référence : Lapierre Bessette, Madeleine. *Rougemont se raconte...* Rougemont, 1987, p. 102-105.

Le mois prochain : La descendance de Jean-Baptiste Alix 1786-1854 à Rougemont.

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Trouver sur le Net

Un groupe de scientifiques a démontré l'importance de conserver l'odeur des vieux livres. Ils souhaitent que celle-ci soit inscrite au Patrimoine Culturel et Immatériel de l'UNESCO.

Quand on parle de livres numériques, les adeptes de livres papier font souvent référence à l'odeur des vieux livres. Des **bougies ont même été créées** pour rappeler aux passionnés de lecture l'odeur des vieux livres.

Un patrimoine olfactif

La revue [Heritage Science](#), est une publication très sérieuse. Dans l'un de ses articles, des scientifiques ont expliqué l'importance de la conservation de l'odeur des vieux livres. Pour eux, l'odeur des vieux livres est d'importance culturelle. Ils expliquent : « Nous ne savons pas grand-chose des odeurs du passé. Pourtant, les odeurs jouent un rôle important dans nos vies quotidiennes : elles nous affectent émotionnellement, psychologiquement et physiquement, et influencent notre façon de nous engager dans l'histoire. »

Inscrire l'odeur des vieux livres à l'UNESCO

Pour les chercheurs, il y a un lien évident entre olfaction et patrimoine. Ils l'expliquent ainsi : par une analyse théorique du concept et du rôle de l'olfaction dans les lignes directrices relatives au patrimoine, menant à l'identification de lieux et de pratiques où l'odorat est fondamental pour leur identité, (2) à travers l'exploration des preuves de l'utilisation des odeurs dans le patrimoine en tant qu'outil de communication avec le public; et (3) par une évaluation expérimentale des techniques et méthodes d'analyse et d'archivage des odeurs, permettant ainsi leur documentation et leur conservation.

Chaque année, le [Comité](#) de L'UNESCO se réunit pour évaluer des candidatures et décider d'inscrire ou non les pratiques et expressions culturelles du patrimoine immatériel proposées par les États faisant parties à la Convention de 2003.

L'odeur des vieux livres ferait-elle, un jour partie de ce sanctuaire ? voir : www.idboox.com

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Martin Francoeur, Paul Wilkinson, John Egan, Denis Maynard,

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

Une conférence intitulée : Le Richelieu et la contrebande Montréal-Albany sous le régime français 1716-1755

Conférence de M David Ledoyen

Cette conférence revisitera la contrebande dans l'axe Montréal-Albany, sous le Régime français entre 1716 et 1755. Après une description de la structure de ce « commerce étranger » qui consiste dans la sortie de castors et autres pelleteries du Canada et à l'entrée de marchandises étrangères dont certaines prohibées, le conférencier soulignera la diversité des acteurs impliqués. Outre la position particulière des Autochtones « domiciliés » du gouvernement de Montréal, il traitera de l'importance des femmes et des officiers militaires dans ce commerce. La tolérance ou la complaisance des autorités s'explique à la lumière du poids du castor dans le chiffre d'affaires de la Compagnie des Indes, et dans la mesure où ce commerce soutient indirectement les impératifs stratégiques métropolitains.

La conférence aura lieu mardi le 25 février 2020 à 19 h 30 à la sacristie de l'église paroissiale, 100, rue Saint-Georges à Ange-Gardien.

Coût : Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

Activités de la SHGQL

30 octobre 2019

Réunion du conseil d'administration, à l'ordre du jour : la pérennité de la Société et les moyens d'y arriver, le nouveau site Web, la prochaine rencontre de la Société, la prochaine assemblée générale annuelle et les statuts de la Société.

20 novembre 2019

Réunion mensuelle du conseil d'administration, quelques sujets traités : le 40^e anniversaire de la Société, la pérennité de la Société, l'assemblée générale, le début de la campagne de financement et le budget 2019-2020, les projets de sentiers patrimoniaux, etc.

26 novembre 2019 Assemblée générale annuelle et la conférence de MM. Fernand Houde et Jean-Pierre Desnoyers.

Une quarantaine de personnes étaient présentes lors de l'AGA de la SHGQL à Saint-Paul-d'Abbotsford. Les deux conférenciers ont ravi les personnes présentes par le sérieux et la qualité de leurs recherches concernant la généalogie de leurs ancêtres. Le tout étant agrémenté par des faits historiques contemporains de l'époque. Merci pour cette belle prestation !



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Acquisition par la SHGQL

Désautels, Jacques. *Les Désautels de la Sarthe aux deux rives du Saint-Laurent*, Jacques Désautels, 2019, 141 p.

Don de Gilles Trudeau Dauphin

Une très belle photo de la gare du Q.M.S. à Rougemont vers les années 1910. (**Nous recherchons toujours des photographies de nos gares dans les Quatre Lieux**).

Don de Luc Lewis

Un calendrier 2020 de la Société du Patrimoine de Sainte-Brigide.

Don de Laurent Morier

4 photographies montrant des élèves devant l'école no 4 du rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire en 1955.

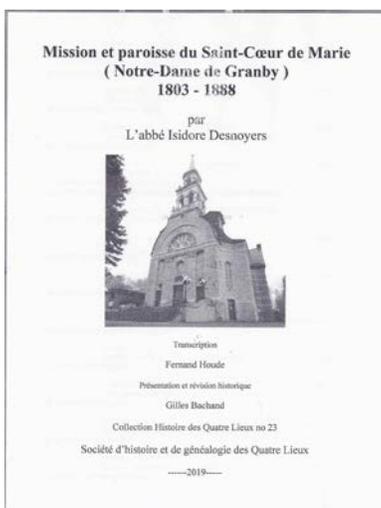
1 photographie montrant des élèves devant la croix de chemin du rang Haut-de-la-Rivière Sud à Saint-Césaire en 1955

Don de Georges Henri Rivard

Arsenault, Céline. *Raymond Lévesque une vie d'ombre et de lumière*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2008, 587 p.

Garon, Jean. *Pour tout vous dire*, vlb Éditeur, 2013, 531 p.

--- Nouvelles publications ---



**Histoire de la mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie (Notre-Dame de Granby)
1803-1888 35.00\$**

Calendrier historique des Quatre Lieux 2020
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford

Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux



Rougemont, rue Principale. Cette grange fête ses cent ans cette année

10 ans de présence (1980-2020) dans les Quatre Lieux

**Calendrier historique 2020
Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux
Coût 10.00\$**

-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau-

Nos activités en image



**Gilles Bachand annonçant qu'il ne se représente plus au
poste de président de la SHGQL**



**Lucette Lévesque et René Marois lors de l'élection du
conseil d'administration**



**Une partie de l'assistance lors de la conférence
du 26 novembre 2019**



**Une partie de l'assistance lors de la conférence
du 26 novembre 2019**

Merci à nos commanditaires



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca

Libéral

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.09
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télééc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca




Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE QUÉBEC

TROIS ADRESSES

- Ange-Gardien
- Longueuil
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neuve, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire



450 293.6115
450 293.7971

98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0
Autouroute 10 / Sortie 55

awroy@videotron.ca
www.marcheduvillage.com



770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca




255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com



Gestion de matières résiduelles

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville



20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelerable.com



On nourrit le monde



NORBERT PIGEON
npigeon@industriesnrc.com
T. 450 379.5796 C. 450 775.0795



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél: (450) 293-7575
Fax: (450) 293-6635



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone: 450 469 3108 poste 229
Télécopieur: 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Césaire
Ville en mouvement



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



Municipalité de
Rougemont



DANIEL GOOS
MOBILE (450)522-1220
daniel@dmgoos.com
PROPRIÉTAIRE

D M GOOS DIESEL INC.
RÉPARATION DE MACHINERIE LOURDE SUR CHANTIERS ET EN ATELIER

VENTE DE PIÈCES NEUVES ET USAGÉES .
RÉNOVATION DE MOTEUR ET DIFFÉRENTIEL-RÉPARATION DE FINAL DRIVE
SANS FRAIS (877)293-1220
TÉLÉCOPIEUR (450) 293-1141
107 A ROUTE 235
ANGE-GARDIEN (QUÉBEC) J0E1E0
WWW.DMGOOS.COM



ROBERT
TRANSPORT
DEPUIS 1946

AU SERVICE DES GENS D'ICI



La Coop
des Montérégiennes

1855-551-2667



HERBIC INC.
www.herbic.com f

Normand Robert
info@herbic.com

- ☞ Distributeur de pesticides
- ☞ Semences et engrais
- ☞ Pulvérisateurs et accessoires
- ☞ Laveuses à pression
- ☞ Plomberie agricole

139, rang St-Ours
St-Césaire (Qc) J0L 1T0
Tél: 866 469-3358
Fax: 450 469-4611
Cell: 450 777-9588



LE MATÉRIEL INDUSTRIEL
INDUSTRIAL SUPPLIES

MICHEL SORNIN
msornin@lmi-caf.com
www.lmi-caf.com

Montréal: 514.878.9675
Rougemont: 450.469.4935
Fax: 450.469.4786
325, Grande Caroline
Rougemont QC J0L 1M0



Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

SSJBRY

Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Votre carte
professionnelle
est
bienvenue ici !

Ils ont à cœur notre histoire régionale !